

# LE GOUFFRE BASSIA - 365

par Maurice DUCHENE  
(G.S. Pyrénées).

## SITUATION

Cartes I.G.N. CAMPAN 3-4 - 1/25 000e.

X = 437, 46 ; Y = 77, 37 ; Z = 1 323.

De SARRANCOLIN monter en automobile le chemin qui conduit à la ferme PANETS (2 Km). De là, suivre le sentier à flanc de colline qui mène au PRAT DET GAOUACH (col) où l'on parvient après une rude montée. Du col à gauche le sentier se poursuit, passe près d'une palombière et rejoint une petite prairie que l'on traverse. Au sommet de la prairie se trouve un abreuvoir. Le gouffre est situé juste au sommet à droite, à 200 m de l'abreuvoir (marqué sur la carte).

## HISTORIQUE

- En Juillet 1960 : J. JOLFRE découvre l'entrée du trou en compagnie de B. BOURDEL, sur les indications d'un habitant de REBOUC.
- 28 - 8 - 1960 : JOLFRE, TORNAMOREL et BENAULT atteignent -65.
- 6 - 11 - 1960 : BENAULT dépasse l'étranglement et atteint -108.
- Fin Novembre 60 : Raymonde CASTERET atteint -171
- Pâques 1961 : Expédition de la 2e AIX-en-PROVENCE avec des membres du G.S. Gascogne plus J. JOLFRE - cote atteinte : -265.
- 21 et 22-4-1962 : Maxime FELIX atteint le fond de la salle de Pâques : -345 JOLFRE l'attend à -300.
- 28 et 29-4-1962 : JOLFRE - LAFRANQUE - FELIX atteignent le même point pour constater que la fissure terminale est impénétrable.
- 1968 / 1969 : Expédition des Groupes de Gascogne, des Hautes Pyrénées et du Comminges. Après désobstruction la cote terminale est portée à -365.

NOTA : Les cotes mentionnées ici sont celles qui correspondent au relevé topographique de M. DUCHENE et M. GARCIA de Mai 1975.

## TECHNIQUES D'EXPLORATION

Le Gouffre du BASSIA en moins de 15 ans aura vu en son sein se développer toutes les techniques d'exploration souterraine.

Echelles et cordes avec hommes en relais, tel est le lot des premiers explorateurs, expédition type lourd (60 - 61).

Très vite JOLFRE, LAFRANQUE, et FELIX mettent au point la technique de la "fi celle de cuisine" fortement prisée par les temps qui courent du côté de GRENOBLE. Ils utilisent cette technique avec des échelles et aussi en prenant .... beaucoup de risques, ce qui ne diminue pas leur mérite d'avoir exploré ce trou par équipe de deux ou trois (1962).

En 1968 le Spéléo-Club du Comminges reprend l'exploration échelle plus corde en auto-assurance, techniques modernes donc, ce qui n'empêche pas l'installation d'un camp souterrain à -345 ceci pour effectuer la désobstruction qui mènera à -365 (réalisation également de la topographie).

Enfin 1975, explo et vérification de la topo en plusieurs équipes successives

DESCRIPTION DU GOUFFRE

Entrée de 4 m x 2. Après un premier puits de 49 mètres de verticale "en diaclase" où la largeur parfois ne dépasse pas 1 mètre et où la longueur atteint 5 à 6 mètres, on prend pied sur un éboulis recouvert d'humus. Cet éboulis mène à deux très courtes galeries sans intérêt. Par un soupirail au pied même de la verticale, on accède au sommet du P. 2 (14 m) de 2 m de diamètre. L'étroiture qui lui fait suite de 7 mètres de long, verticale, surplombe le puits de 24 mètres (assurance nécessaire).

Le diamètre des puits augmente, environ 2 à 3 de large pour 10 dans la plus grande longueur. Un ressaut de 3,5 m permet d'atteindre un bloc et d'équiper dans le "vide" le puits suivant de 10,5 m.

On accède ainsi à une pente ébouleuse longue d'une dizaine de mètres juste avant la verticale suivante de 32 mètres.

Au sommet de cette pente, par un passage bas entre les parois concrétionnées on atteint un gour, point d'eau appréciable en cet endroit.

De la base du P. 32, ne pas poursuivre la descente pourtant évidente par un P. de 7 mètres, mais s'engager dans une étroiture longue d'une dizaine de mètres (il est utile d'y être assuré) et qui mène au sommet du puits suivant d'une profondeur de 22 mètres. La diaclase atteint 15 mètres de long pour 1 à 3 de large. Un passage en blocs permet de descendre le puits dit "de la douche" (quelques embruns au fond) profond de 36 mètres et qui rejoint le ruisseau peu important du "BASSIA".

Le ruisseau se faufile entre les parois de la diaclase large de 0,50 m à 2 m et haut de 5 à 20 mètres. Une suite de ressauts et petits puits ne dépassant pas 11 m permet d'atteindre la "Salle à manger" juste avant l'étroiture de 60 mètres. En fait cette "étroiture" est un rétrécissement de la diaclase, où il est nécessaire de progresser un genou dans le ruisseau. Il est inutile d'enlever le moindre équipement, les sacs pouvant être poussés "devant" ou tirés à la longe.

Un P. 7 et un P. 18, dont la deuxième partie pourrait aisément se faire en escalade, permettent de progresser en profondeur jusqu'à un ressaut de 5 mètres que nous n'avons pas équipé (utile d'y mettre une corde) suivi d'un dernier puits de 8,5

On prend pied alors dans la SALLE de PAQUES longue de 88 mètres, large de 7 à 10 mètres et qui descend de 37 mètres de dénivellation. La fissure terminale désobstruée par le S.C.C. profonde de 20 mètres marque la fin actuelle du gouffre.

Il est à noter que la paroi droite de la salle de pâques est entièrement délitée, sensiblement verticale, celle de gauche dont le pendage est de 45° est homogène et admirablement concrétionnée.

Belle vision et agréable récompense obtenues pour ceux qui auront la chance de visiter ce beau gouffre, facile, mais sportif et qui mériterait d'être mieux connu. Souhaitons cependant que cette modeste publication n'y attire pas les vandales et les pollueurs .

COLORATIONS

Nous laissons le soin aux géologues et autres karstologues d'étudier cette cavité qui nous semble être creusée à la faveur de joints de statification verticaux. mais nous n'en jurerions pas.

Aucune coloration n'a été réalisée.

BIBLIOGRAPHIE

J. JOLFRE - L'Appel des Profondeurs  
1965 - Ed. Gérard et Cie, Marabout Junior.

PLAN D'EQUIPEMENT DU GOUFFRE DU BASSIA

N°	PROFONDEUR DE L'OBSTACLE	LONGUEUR CORDE	AMARRAGES	COTE	OBSERVATIONS
1	P. 49 m fractionné	55 m	Arbre - 1 spit à -17 1 spit + amarrage naturel à -24,5 1 spit ou 2 à -32	0 - 49	Fractionnement à rajouter à la cote -12 environ.
2	P. 13,8	16 m	2 spits	- 62,8	
3	Etroiture verticale 6,8	8 m	1 spit relié à la corde précédente	- 69,6	1 échelle de 5 mètres est utile
4	P. 24	26 m	1 spit + 1 amarrage naturel	- 93,6	
5	R. 3,4	12 m	1 spit + 1 amarrage naturel	- 97	Descente à la corde, en escalade
6	P. 10,5	12 m	1 spit + 1 amarrage naturel	-107,5	
7	P. 31,5 fractionné	34 m	1 spit au départ 1 spit à 4 mètres	-139	
8	Etroiture et escalade 10 m	15 m	2 amarrages naturels	-149	1 échelle de 5 mètres est utile.
9	P. 22	25 m	1 spit 1 amarrage naturel	-171	
10	P. de la Douche - P. 36	40 m	1 spit + 1 amarrage naturel au départ 1 spit à -10 m	-207	1 fractionnement supplémentaire serait à placer à -5 environ
11	P. 6,5	7 m	1 spit	-220,5	1 deuxième point d'amarrage (spit) serait à placer
12	P. 10	11 m	1 amarrage naturel sur élingue cable	-231	1 spit serait souhaitable
13	P. 7	10 m	2 amarrages naturels sur élingue cable	-244	
14	P. 11	14 m	1 amarrage naturel sur élingue cable	-259	1 spit serait souhaitable
15	P. 7	8 m	2 amarrages naturels sur cable	-275,5	1 spit serait souhaitable
16	P. 18	22 m	1 amarrage naturel + 1 spit au départ 1 amarrage naturel à -11	-293,5	1 spit serait à placer plus haut que celui en place
17	P. 5			-299,5	Ce puits a été descendu en escalade. 1 spit serait nécessaire avec une corde de 7 mètres
18	P. 8,5	10 m	1 amarrage naturel sur cable	-308	1 spit serait nécessaire à -3
19	Puits terminal	20 m		-365	Se fait en opposition et en escalade